

# Les labos de fabrication prolifèrent dans la région

Dans les FabLabs, matériels et connaissances se partagent, pour développer un projet ou se former. À la Fabrique du loch, à Auray, on compte un nouvel adhérent chaque jour.



## Reportage

Près de Vannes, dans la petite ville d'Auray, un « laboratoire d'énergies collectives » attire les visiteurs. La Fabrique du loch s'est installée au milieu de quelques boutiques du centre-ville, il y a 10 mois. Ici, Imprimantes 3D, découpe laser et autres machines à la pointe de la technologie sont à disposition des adhérents. Et déjà 200 des 13 000 habitants y viennent régulièrement. « **On compte une à deux nouvelles adhésions chaque jour** », précise Patrick Jullien, alias Juju, co-fondateur du

FabLab. Ce qui fait de ce laboratoire de fabrication, l'un des plus importants de la région.

« **On reste pour les gens** »

Dès l'entrée, l'atmosphère donne le sourire aux visiteurs. « *J'aime les gens* », « *Vous êtes les meilleurs* », sont griffonnés à la craie sur un immense tableau. Ici, l'entraide est le maître mot.

« **On vient chercher le matériel qu'on n'a pas à la maison. Et, généralement, on y trouve aussi les compétences** », précise Juju. Autour des outils numériques, une vraie communauté s'est créée. « **À la base on est attiré par les machines. Puis on reste pour les gens** »

Et chaque semaine, des formations sont proposées. Ce soir, c'est atelier « Arduino ». « **Sur une petite carte électronique, on fait de la programmation et on crée un mini robot.** »

Quid du profil des adhérents ? « **Il y en a 200 différents.** » De ceux qui veulent apprendre à utiliser un logiciel, à ceux qui souhaitent développer des projets hyper spécialisés. « **En ce moment, un groupe travaille sur la mise au point de drones pour**

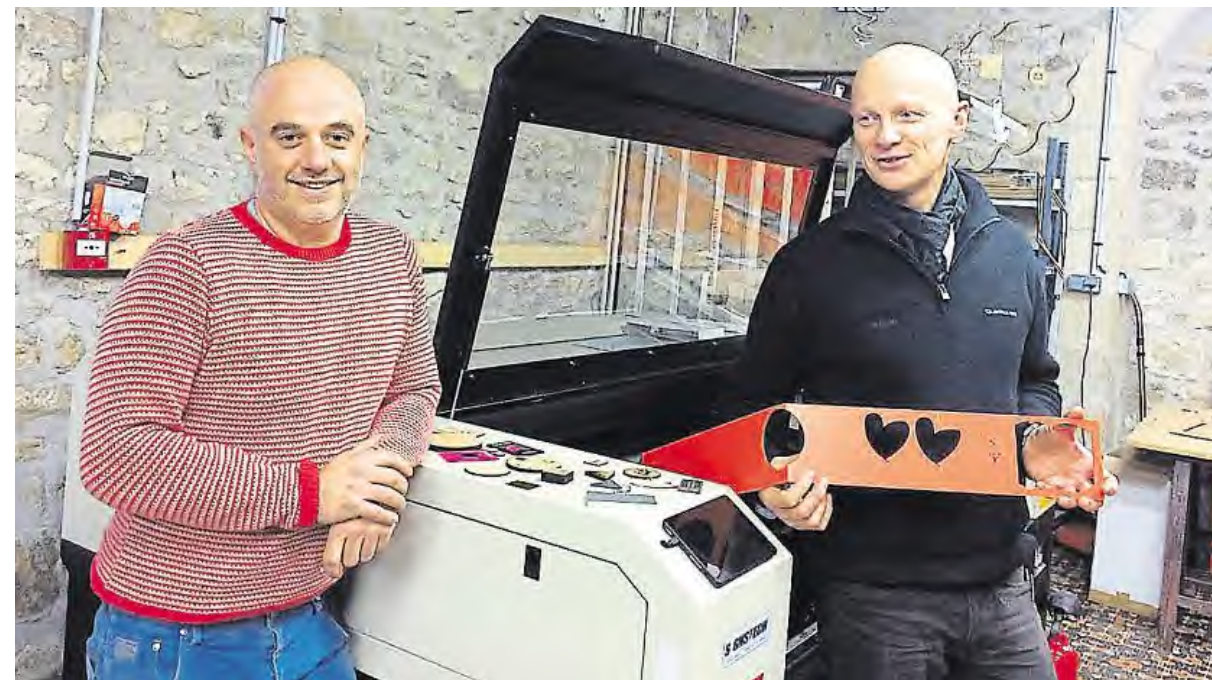
mesurer le vent à l'occasion de la coupe de l'America (course à la voile). »

Certaines startups ont notamment été propulsées grâce à la communauté de leur FabLab. C'est le cas d'Ino-rope, à Concarneau. La petite entreprise de poulies innovantes pour bateaux est née dans un labo. Depuis, elle a grandi, et récemment équipé neuf des vingt-neuf bateaux du Vendée Globe.

**20 € par an**

Du côté de l'atelier, Julie découpe des pièces en bois. La créatrice de bijoux met les pieds ici pour la première fois. « **Je viens de devenir adhérente. J'avais besoin de matériel pour découper des socles pour mes créations.** » Pour 20 € par an, elle peut utiliser toutes les machines dont elle a besoin. Une bonne solution pour éviter d'investir dans du matériel. « **Et bénéficier de conseils.** »

Pour autant, pas facile pour les gérants de pérenniser le lieu en pratiquant ces tarifs. La pérennité, c'est même l'enjeu principal des FabLabs. « **Pour amortir le coût des machines, les projets se multiplient**



à droite, à gauche, détaille l'un des co-fondateurs. **On travaille avec des écoles, on forme les jeunes à l'impression 3D, on essaye de créer des partenariats avec des entre-**

**prises qui veulent utiliser nos machines...** » Mais pour l'instant, toujours pas de modèle économique défini. « **La première année, on a bénéficié de subventions de la Ré-**

**gion. Mais l'année prochaine, il va falloir se débrouiller...** »

Jérôme DOUX.

## Les "FabLabs" en Bretagne



## Soixante et un Fab Labs en Bretagne

### Pourquoi-Comment

#### Un FabLab c'est quoi ?

« **On confond souvent FabLabs avec d'autres lieux de co-création,** précise Camille Bosqué, auteure d'une thèse sur ce sujet, à l'université Rennes 2. **Les FabLabs répondent à une charte assez stricte, définie par le MIT (Massachusetts Institute of Technology) dans les années 2000.** » Dans ces structures qui fonctionnent en réseau, l'entraide est la priorité. Le but est que les porteurs de projets partagent les recettes de leurs créations, pour qu'elles puissent être consultées et

réutilisées. C'est « l'open source ». « **Quelqu'un qui a conçu un four solaire au Gana, par exemple, va tout documenter en ligne pour qu'une personne qui habite en Norvège puisse fabriquer elle aussi son four solaire, en l'adaptant au contexte local.** » Une manière de remettre en question les brevets et de reconsidérer la propriété intellectuelle. « **Ce n'est pas parce qu'on dévoile son projet, qu'on va en perdre le contrôle** »

#### Pour quel public ?

Les cibles des Fab Labs sont variées. Ils peuvent être ouverts à tous, tournés vers le jeune public ou à desti-

nation des universitaires. Ils sont soit généralistes, soit très spécialisés.

Leur objectif n'est pas forcément d'accueillir des porteurs de projets. « **L'enjeu principal est de lutter contre l'obsolescence programmée et apprendre à réparer soi-même ses objets** », indique Camille Bosqué.

#### Combien y a-t-il de FabLabs en Bretagne ?

« **On en comptait deux en 2012 : un à Brest, l'autre à Rennes** », indique Norbert Friant, responsable numérique de Rennes Métropole. Aujourd'hui, ils sont soixante et un. Au niveau régional, les FabLabs ont

accès à une base de données pour pouvoir communiquer entre eux. Dans la métropole rennaise, « **les 21 Fab Labs fonctionnent selon le même modèle économique** ». Sur certaines plages horaires, les structures sont ouvertes au public gratuitement. Pour se financer, elles proposent des formations aux entreprises qui cherchent à développer de nouveaux projets, et booster leur créativité. Ainsi, Orange, Engie ou Enedis ont bénéficié de formations personnalisées. Un modèle qui leur permet de toucher un large public.